

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENS ÉLÈVES
DU COLLÈGE HENRI IV ET DU LYCÉE MAINE DE BIRAN
DE BERGERAC**

Fondée le 29 novembre 1909

Reconnue d'utilité publique par décret du 26 juin 1941



N° LXXXII

101° ANNÉE

2010

Assemblée Générale
17 Octobre 2010 - Collège Henri IV

09 h 30 : Accueil

09 h 45 : Assemblée Générale

11 h 30 : Dépôt de gerbe au Monument aux Morts du Collège Henri IV

12 h 30 : Apéritif et Banquet Amical au Restaurant

“La Tour des Vents” - Moulin de Malfourat - Tél. 05 53 58 30 10
sous la présidence de “Maine de Biran”



Menu

Mise en bouche

Trio de foie gras de canard :

- en terrine marbré au poivre noir
- en compression de queue de bœuf
- crème brûlée de foie gras

Chutney de fruits d'hiver - Un verre de Monbazillac

Filet mignon de cochon cuit en basse température

Croustillants de pieds de porc - Boudin en Parmentier de carotte

Terrine aux deux fromages

Fantaisie de trois desserts

Café chocolat

Vins de nos camarades viticulteurs

Formulaire à remplir et à renvoyer avant le 1^{er} Octobre 2010
à la trésorière : **Huguette BOURDIL - Place du Pont - 24100 BERGERAC**
Tél. 05 53 22 79 63

I) IDENTIFICATION : (en capitales S.V.P.)

NOM Prénom

Nom de jeune fille

Profession

Promotion 19 - 19

Adresse (avec code postal)

Tél. Email :

II) PROCURATION : je donne pouvoir à mon (ma) camarade

M

(inscrire ici le nom d'un mandataire présent à l'A.G. ou laisser en blanc) pour me représenter
à l'Assemblée Générale Ordinaire du Dimanche 17 Octobre 2010.

A le 2010

Signature

III) CANDIDATURE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Je suis candidat au Conseil d'Administration du 17 Octobre 2010.

A le 2010

Signature

IV) INSCRIPTION AU BANQUET du 17 Octobre 2010

Veuillez inscrire personnes à 35 € = €

V) J'y ajoute ma COTISATION 2010/2011 +

(23 € y compris le bulletin) = €

TOTAL €

que je règle à : Amicale Anciens Elèves du Collège Henri IV et du Lycée Maine de Biran
de Bergerac par chèque bancaire. Il ne sera perçu que des règlements par chèque le jour de l'A.G.

Date limite d'inscription au banquet : 1^{er} OCTOBRE 2010 le nombre de places étant limité.

VII) RECOMMANDÉ :

J'aimerais rencontrer notre camarade que j'ai perdu de vue

Veuillez adresser un bulletin d'adhésion à notre camarade

Le non-versement de la cotisation pendant 2 années consécutives entraînera la radiation d'office de l'abonnement au bulletin

Le mot du Président



Chers amis,

Pierre Roche-Bayard a dit lors de la dernière Assemblée Générale, évoquant les personnes qui avaient marqué notre Association depuis un siècle d'existence, "qu'un Rousseau pouvait en cacher un autre...".

Certes mon grand-père, le Docteur Pierre Rousseau et mon oncle, le Docteur René Rousseau ont occupé la Présidence pendant cinquante quatre ans, et je pensais que cela était un rempart suffisant pour que je ne prenne pas la succession de notre Ami.

J'ai néanmoins accepté bien que je mesure que la tâche sera difficile tant l'action de mon prédécesseur a été remarquable en fédérant toute une équipe autour de ce projet ambitieux et que vous avez tous apprécié, la réalisation de la plaquette du centenaire.

Avec la complicité active et très professionnelle de notre camarade Jean-Philippe Brial, cette plaquette est le témoignage d'un passé qui a marqué notre période lycéenne mais aussi le témoignage d'une volonté de se projeter dans l'avenir. Rien de solide ne se construit sans les bases d'un passé authentique.

Je ne vous cacherai pas que se servir de cette plaquette comme un passage de témoin lors d'une course de relais n'est pas chose facile.

Le Conseil d'Administration s'est renouvelé et ceux et celles qui m'entourent me sont d'une aide précieuse qui permettra à notre Association de demeurer à l'écoute des chefs d'établissement, Henri IV et Maine de Biran, à l'écoute également des attentes des nouvelles générations.

Ecouter, aider, accompagner, à une époque difficile où bien des repères manquent pour réussir son entrée dans le monde post scolaire, cela peut paraître ambitieux mais nécessaire si nous voulons que les générations futures puissent à leur tour prendre des responsabilités.

Un siècle est passé, merci une nouvelle fois à Pierre Roche-Bayard de l'avoir fixé au sein de cette plaquette, entrons dans le siècle qui débute avec la volonté d'écrire la suivante.

Bien amicalement à vous tous.

Bertrand Rousseau

Assemblée Générale ordinaire du 18 octobre 2009

Ouverture de l'AG à 10 heures

En présence de :

- Madame le Sous-Préfet, Anne Laubies
- Monsieur le Député, Daniel Garrigue
- Monsieur le Vice-Président du Conseil Général, Jean Chagneau représentant le Président Bernard Cazeau
- Monsieur le Maire de Bergerac, Dominique Rousseau, Vice-Président du Conseil Général

Représentation de l'Amicale :

54 membres présents, 20 membres représentés, soit nombre de votants 74,
Pouvoirs non affectés 17.

Accueil et rapport moral du Président,

Chers amis,

C'est un grand honneur d'avoir été votre Président pendant trois ans. C'est une grande émotion d'être le Président du Centenaire. Merci à ma bonne étoile et à vous tous. Nous retrouver aujourd'hui, c'est un peu comme d'habitude. Monsieur le Principal Bonnefond nous ouvre les portes de son établissement et nous le remercions très vivement pour sa convivialité à longueur d'année qui est des plus agréables et des plus efficaces. Après ces propos, j'ai du mal à enchaîner en disant "Ce sont les meilleurs qui partent" et citer le nom de Madame la proviseure Annie Castagnier. Elle s'est installée aux commandes de l'énorme lycée de Saint-Nazaire. Je ne ferai pas l'économie de dire l'immense plaisir que j'ai eu de collaborer avec elle. Mais l'homme qui espère est toujours récompensé ! Cette récompense était au rendez-vous lors de ma première visite à Madame Rhodes-Bazat, le nouveau proviseur du Lycée Maine de Biran. En effet, nous avons déjà partagé, il y a quelques années, un enthousiasme commun pour la terre de mes ancêtres devenue sa terre d'adoption. Au nom de notre amicale, je lui souhaite une belle réussite à Maine de Biran et en mon nom personnel je vous dis, Madame, tout le plaisir que j'ai, de cette nouvelle rencontre.

Sans plus attendre, j'ai le plaisir de vous présenter les deux Co-Présidents du banquet :

- Monique Feyry-Miannay, ancienne élève de Maine de Biran, agrégée de lettres modernes, professeure à l'université de Paris XII et à l'I.U.F.M. de Créteil. Ancienne assistante de Maurice Genevoix, entre autres. Bergeracoise de plusieurs générations, fille du grand résistant Marceau Feyry, alias François 1^{er}, chef de l'armée secrète de Bergerac, agent des réseaux Hilaire Buckmaster et Combats.

- Bertrand Rousseau, docteur en médecine, connu et apprécié de tous les bergeracois. Il est président de nombreuses associations, administrateur national de la Croix-Rouge. Son charisme et son humanisme réconfortent les plus déficitaires en espérance physique ou morale. Bien que la charge ne soit pas héréditaire, il est le petit-fils de notre emblématique président Pierre Rousseau et le neveu de René Rousseau. Pierre et René ont présidé l'Amicale pendant 56 ans. Notre Centenaire valait bien un Rousseau.

Vous voyez déjà 2009 est différent, la journée du Centenaire et l'après Centenaire doivent nous sortir de la routine, déjà le mouvement est lancé par un album de 80 pages avec une somptueuse couverture quadri. Cette réalisation est l'œuvre de tous mais elle a vu le jour grâce à deux éminents camarades : notre regretté colonel Jean Lefebvre, avec qui j'ai travaillé durant les vacances 2008 et qui 4 jours avant sa mort brutale m'a confié cent ans d'archives. Il n'en fallait pas plus au brillantissime Jean-Philippe Brial Fontelive, expert en la matière, pour offrir 8 mois de travail totalement bénévole y compris le papier et l'encre d'impression ! Un mois avant terme, c'était la naissance du splendide album "Le Centenaire". Merci Jean-Philippe.

Merci à notre emblématique doyen, Gérard Perrier et à vous tous souscripteurs. Mais ce qui n'était pas prévu est encore plus magique. L'amour que l'on n'a pas cherché est un présent terrible a dit le poète ! Permettez-moi le raccourci, cet amour que nous n'avions pas espéré, c'est le geste amical pour notre plaquette de trois élus majeurs de notre pays :

- M. le Maire, Dominique Rousseau ;

- M. le Président du Conseil Général, Bernard Cazeau bien conseillé par Jean Chagneau ;

- M. le Député de la 2^e circonscription, Daniel Garrigue.

Ces trois personnalités, depuis des années, nous soutiennent dans leurs mandats et dans une relation personnelle avec l'Amicale. Merci à vous trois pour ces "euros du cœur" qui apparaissent dans notre bilan financier.

Le réconfort de tous est nécessaire lorsqu'on préside une amicale d'anciens de collègue et lycée. Dans quelques instants, je vais vous livrer le C.R. de notre action depuis un an mais avant je voudrais poser la question, une amicale d'anciens pour quoi faire ?

Je pensais avoir trouvé la réponse dans la lecture de certains ouvrages de notre camarade, mon ami de soixante ans, Jean-Luc Nancy, professeur éminent de philosophie, écrivain. Bien sûr, je ne suis pas apte à comprendre toute la richesse de sa pensée, mais voilà ce que j'en ai retenu : "Chaque matin, chaque instant, l'homme se reconstruit." A quoi bon entretenir le passé m'étais-je dit, à tort ?... En juillet dernier, Jean-Luc m'appelle pour évoquer le Centenaire et là, il me confirme qu'il devait beaucoup au collège Henri IV, à ses maîtres, à ses copains et en particulier à son professeur de philosophie Henri Sicard. C'était la plus belle réponse à ma question sur l'utilité d'une Amicale d'anciens. En raccourci, connaître, cultiver ses racines est essentiel pour l'homme. Conserver le puissant courant affectif de l'adolescence est une source de tonicité pour l'action des jeunes, des adultes, des moins jeunes et des encore moins jeunes... qui doivent saisir cette chance. Je crois que l'individu ne devient jamais vieux s'il reste dans la proximité de son collègue et de son lycée. Elixir de jeunesse de notre amicale ? Oui, si nous ne restons pas dans le rêve et la philosophie mais si nous nous retrouvons dans l'action. Je vais maintenant vous raconter l'action passée qui est ce qu'elle est mais surtout débattre avec vous de l'action future et là se trouvera réellement la réponse, une amicale d'anciens sert à quelque chose.

Legs Augieras : nous avons géré le patrimoine Augieras, après les travaux de 2008 et un an de location interrompue par une mutation professionnelle de notre locataire. Nous retrouvons une maison très propre et avons recherché un nouveau locataire. Je dois dire qu'après la visite de quatre candidats, trois ont confirmé leur volonté de louer. C'est encourageant d'avoir un bien facile à louer.

Caveau Augieras : l'entretien est assuré comme d'habitude sous la direction d'Huguette Bourdil.

Rapport financier de l'année 2008-2009 : vous en avez pris connaissance en page 7 du bulletin, je vais demander à Huguette Bourdil de vous en faire le commentaire dès maintenant.

Huguette Bourdil attire l'attention de l'Assemblée sur la présentation du bilan en trois parties :

- Plaquette du Centenaire
- Legs Augieras
- Gestion courante

La vente des plaquettes continue ce qui permet déjà d'envisager l'équilibre aujourd'hui. Le legs Augieras est notre source de revenu. Les frais de secrétariat sont insignifiants, 16 € ; chaque membre du conseil d'administration ne répercutant pas de frais. Notre bonne santé financière nous permet d'accompagner quelques actions du lycée et du collège. L'actif de l'association s'améliore chaque année. Merci Huguette pour votre immense implication dans notre association. Merci à notre nouveau contrôleur des comptes, Philippe Paris, président du tribunal de commerce de Bergerac, pour les vérifications qu'il a opérées avant la publication de notre rapport annuel.

Cotisation 2009-2010 : elle sera maintenue à 23 €.

Relation avec les établissements scolaires : elles sont excellentes et nous sommes très aimablement associés à tous les moments forts de ces établissements. Notons le 13 février dernier l'inauguration de la restructuration du collège Henri IV. Nous avons participé à la journée des métiers avec le Rotary, à la journée d'orientation. Nous avons recherché des stages pour les élèves de troisième. Enfin dans la mesure de nos moyens nous avons apporté un soutien financier modeste, à certaines actions choisies par les établissements (musique, déplacements...). Je crois que nous devons faire un effort sur cette partie importante et essentielle dans notre activité. Il ne s'agit pas que de subventionner, il faut une action des anciens sur des sujets utiles aux jeunes.

Centenaire : la réalisation de l'album et l'organisation du Centenaire nous ont beaucoup occupés cette année. Nous en ferons l'analyse après le banquet.

Site Internet : ce sujet important évoqué l'an dernier n'a pas avancé. Il est pourtant essentiel.

Activités du Conseil d'Administration : une équipe très sympathique qui se réunit chaque mois au Kyriad où un repas amical à la charge de chacun réunit 8 à 10 membres. Nous sommes en ordre de bataille pour bien faire. Il faut que ce soit pour encore mieux faire en 2009-2010. La convivialité est un des piliers d'une amicale d'anciens mais si elle n'est que ça, il existe des associations d'anciens combattants... nous voulons rester dans le temps de l'action et pour cela nous devons redéfinir le recrutement des adhérents pour réaliser les actions utiles souhaitées par les établissements si chers à notre cœur.

Nous allons maintenant passer au vote

1° Sur le rapport financier

2° Sur le rapport moral

Résultat du vote : le rapport moral et le rapport financier sont votés à l'unanimité des votants.

Renouvellement du tiers sortant : H. Bourdil, Ch. Felix, J.P. Brial, P. Roche-Bayard. H. Bourdil et Ch. Felix sont à nouveau candidats, deux postes restent donc à pourvoir.

Nouvelles candidatures : il n'en est pas parvenu à ce jour. Le président propose compte tenu de la volonté de féminiser et de rajeunir notre Amicale, que soit reporté la cooptation et l'élection

de deux nouveaux membres, bien ciblés, très actifs, disponibles pour remplir un rôle majeur. Charles Tamarelle propose deux candidatures immédiates, Marc Nicaudie et Monique Choury. Une seule répond à notre volonté de féminisation, aucune à nos critères d'âge et de disponibilité. Georges Barberolle appuie cette idée en disant qu'il n'y a aucun inconvénient à passer de 12 à 16 administrateurs ou plus. L'assemblée ne semble pas comprendre la surprise du Président et des autres administrateurs devant l'intervention de nos deux camarades. Jean-Pierre Cabannes, directeur honoraire de la jeunesse et des sports, fait toutes réserves sur le changement du nombre d'administrateurs et toute modification pour une association reconnue d'utilité publique. A ce moment là nouvelle candidature d'une ancienne élève du collège des jeunes filles, Françoise Garrie. Devant l'intérêt de rester sur l'objectif de féminisation, Marc Nicaudie abandonne l'idée de sa candidature proposé par Charles Tamarelle. Il dit n'être intéressé que par la période tunisienne, cela correspond à un travail de commission. On doit en reparler.

Passage au vote : les deux candidates Françoise Garrie et Monique Choury sont élues à l'unanimité.

Questions diverses :

Espace Cyrano

Rappel de la situation. Notre camarade Jean-Louis Leclair, membre éminent de notre association, a rassemblé au cours de sa vie 4000 pièces sur le thème Cyrano. Il a choisi de faire don de cette collection à la ville de Bergerac. L'Amicale a décidé de l'accompagner dans cette opération relativement difficile. Il est clair que Cyrano n'est qu'un "périphérique" de l'activité de notre Association. Après des contacts avec l'ancienne et la nouvelle municipalité, nous avons imaginé des lieux et des solutions mais toujours avec un cortège de difficultés : la sécurité, l'accès aux handicapés, la garde... Profitant de ma casquette de viticulteur, j'ai développé des contacts avec mes amis du CIVRB. Le Directeur M. Bergeon, le Président de l'époque Patrick Monfort ont décidé de mettre en place un comité de pilotage pour étudier un espace Cyrano en accord avec la mairie de Bergerac, la Communauté de Communes, le Pays du Grand Bergeracois et l'Office du Tourisme. A ce Comité participent trois personnes qualifiées : Pierre Roche-Bayard, Jean-Louis Leclair, Thomas Sertillanges. La première réunion a eu lieu le 13 février 2009.

Point de la situation au 18 octobre 2009. Propos de Vincent Bergeon. Il y a urgence à prendre une décision en ce qui concerne l'immeuble du CIVRB et du cloître. Une demande de nouvelle réunion est faite à la mairie, pour l'instant sans succès. Un nouvel intervenant, M. Houssemin, natif du Périgord, consultant missionné par Vinci pour la construction d'un événement touristique entre Bergerac et Bridoire est très concerné par nos choix Cyrano.

Le CIVRB imagine un outil de promotion autour du vin et de la découverte du vignoble Montravel, Montaigne, etc...

Débat sur l'avenir de notre amicale : le temps est très court et rien ne se fera en profondeur. Nous posons malgré tout le sujet : premièrement résumé de la lettre de Jean-Jacques Choury. Il faut viser :

- de rajeunir la population des adhérents ;
- de féminiser cette population ;
- faire connaître nos activités ;
- créer des liens étroits et interactifs, intergénérationnels ;
- revoir notre communication.

Alors chers camarades réveillons-nous, la tâche est grande mais belle. "Le débat est ouvert". Compte tenu du temps, je vous engage à le continuer par correspondance avec le bureau de l'Amicale. Votre avis sera précieux. Nous proposons quelques mots de conclusion à Madame le Sous-Préfet et à Messieurs les élus, à Madame le Proviseur et à Monsieur le Principal. Par un ensemble de paroles aimables et d'encouragement à notre Association, les chefs d'établissements confirmeront l'harmonie de nos relations. Madame le Proviseur doit finaliser son offre de mettre à notre disposition l'ancienne loge du concierge rue Sévigné, pour nos réunions et nos archives. Elle se réjouit de l'arrivée au conseil de deux anciennes élèves du collège de jeunes filles. Tout cela doit créer une plus grande proximité avec le lycée Maine de Biran. Nous voulons exprimer toute notre reconnaissance à Madame le Sous-Préfet et aux élus pour leur présence à notre assemblée générale qui témoigne de leur intérêt pour notre Amicale. Nous les en remercions très vivement. Nous allons maintenant nous diriger vers le monument Augieras pour le dépôt de gerbes.



CÉRÉMONIE AU MONUMENT AUX MORTS

Dominique Rousseau Maire de Bergerac, Madame le Proviseur Rhode-Bazat, M. le Principal Bonnefond, Madame le Sous-Préfet Loubies, Daniel Garrigue Député de la Dordogne, Jean Chagneau Vice-Président du Conseil Général, Bertrand Rousseau et Monique Feyry-Miannay Co-Présidents du Centenaire, Pierre Roche-Bayard Président de l'Association.

Compte rendu financier de l'A.G du 17 octobre 2010

Compte d'exploitation du 01/08/2009 au 31/07/2010

Recettes		Dépenses		Solde
1. Plaquette Centenaire :		Néant		
Souscription de l'année :	1234€			
Stock 261 ex valorisation estimée à :	1000€			
Total :	2234€			+ 2234€
2. Legs Augieras		Remboursements emprunt : 1848€		
Loyer : 600€*12 soit	7200€	Impôts :	665€	
		Assurance :	462€	
		Entretien maison :	1594€	
		Entretien caveau et souvenirs français :	515€	
Total :	7200€	Total :	5084€	+ 2116€
3. Gestion courante		Impressions et expéditions		
Cotisation :	2233€	bulletins :	856€	
Participations repas :	3606€	Assurance RC :	398€	
Intérêt compte :	119€	Facture repas :	4830€	
		Frais financier :	77€	
		Frais secrétariat :	38€	
		Sub Henri IV et M. Biran :	1063€	
Total :	5958€	Total :	7262€	-1304€
Recettes générales :	15392€	Dépenses générales :	12346€	3046€

Résultat consolidé de l'exercice :	3046€
------------------------------------	-------

Provision pour travaux immeubles :	1500€
------------------------------------	-------

Provision pour reconstitution archives, reliure bulletin :	1500€
--	-------

Résultat net d'exploitation :	46 €
-------------------------------	------

Actif de l'association au 31/07/2010 : immobilisation et trésorerie

Actif		Passif	
Immeuble :	100 000€	Solde emprunt :	17804€
BP compte courant :	7256€		
BP contrat rythmique :	7000€		
C.C.S.O :	605€		
Caisse d'épargne :	300€		
Espèces :	427€		
Bilan consolidé :	115 588€		
			115 588 €

Actif net au 31/07/2010 : 97 784 €

Le banquet amical du Centenaire

Treize heures à "La Tour des Vents" à Monbazillac. Une animation inhabituelle règne autour du Moulin de Malfourat. Cent trente convives dont certains arrivent de Paris, Annecy, Perpignan, Vitré... se regroupent pour participer au banquet du Centenaire et rejoignent leurs tables à l'appellation ciblée "Cayla, Claveille, Rousseau, Brassem, Calves, Regnier" les anciens présidents, les co-présidents du jour Bertrand Rousseau et Monique Feyry-Mianney, notre doyen d'âge connu Gérard Périer né en 1914 et Georges Augieras, notre donateur. Le maire de Bergerac Dominique Rousseau et son épouse, le député de la 2^e circonscription Daniel Garrigue, le vice-Président du Conseil Général Jean Chagneau et son épouse, Madame le Proviseur Rhodes-Bazat du lycée Maine de Biran nouvellement affectée, Monsieur le Principal Bonnefond du collège Henri IV, nous font l'honneur de partager ce grand moment d'histoire. Le repas de Marie Rougier est à la hauteur et nous aurons l'occasion de la féliciter au mois de mars 2010 pour l'obtention de sa première étoile restauration. Les vins étaient gracieusement fournis par nos anciens élèves devenus viticulteurs.

Les deux discours du jour, de grande qualité, sont à relire, reproduits in-extenso dans ce bulletin, car méritant d'être relus dans le calme qui n'était pas la marque de ce repas tant la convivialité, le plaisir de se retrouver rendaient difficile une bonne écoute. La pause du "Centenaire" au milieu du repas voyait se produire l'orchestre des jeunes du collège Henri IV dans un répertoire très jazz, très apprécié. Le dessert, invention gourmande de Marie Rougier, était accompagné par un trio de jeunes filles musiciennes du lycée Maine de Biran particulièrement attentives à leur prestation de grande sensibilité. Huguette Bourdil, notre trésorière, papotait à sa table avec toutes ses copines. Le Docteur Dupuy me parlait de Pierre Beauché mon père, ancien élève du professeur Wolff. Gérard Elziere volubile en diable avec ses copains Bremond, Villaret. Gérard Bottein que je n'avais pas revu depuis 45 ans. Eric Gisquet et Hubert Brunet se rappelaient leur mathém. Christian Regnier photographiait, Michel Signerin ancien élève de 5^e filmait. A l'heure du champagne, Pierre Roche-Bayard grand maître de cérémonie tenait son ultime discours de président, plein d'émotion. Qu'il fut dur de se quitter...

Alain Beauché



Orchestre moderne des collégiens
du collège Henri IV



et trio classique des jeunes filles
du lycée Maine de Biran

Discours de Bertrand ROUSSEAU

Docteur en médecine

Vice-Président du conseil départemental de l'ordre des médecins

Administrateur national de la Croix-Rouge Française

Ancien élève du Collège et du Lycée Henri IV

Vice-Président de l'Amicale des Anciens Elèves du Collège Henri IV et du Lycée Maine de Biran

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,



Notre président a noté sur la plaquette commémorative du Centenaire de l'association des anciens élèves, qu'un Rousseau pouvait en cacher un autre... et c'est pourquoi il m'a demandé de présider notre banquet annuel étant ainsi le président d'un jour.

Mon grand-père, le Docteur Pierre Rousseau le fut pendant 36 ans, mon oncle le Docteur René Rousseau pendant 18 ans et beaucoup d'entre vous se souviennent de la passion qui les animait. A eux deux cela représente 54 ans de présidence sur le siècle d'existence de notre association. Aussi c'est avec beaucoup d'humilité que je mesure le grand honneur que vous me faites en acceptant que je sois ici devant vous, l'animateur de cette journée.

Lorsque j'évoque avec ceux et celles qui m'entourent, soit dans mon environnement professionnel et amical, soit dans mon environnement familial (tous les membres de la famille Rousseau ont en effet fréquenté ces lieux), le temps passé au collège Henri IV, je ne peux m'empêcher d'évoquer la qualité des enseignants qui ont su nous faire apprécier non sans mal des savoirs multiples qui façonnent la pensée afin qu'elle puisse devenir critique pour affronter le monde des adultes que nous espérons, nous accomplissons "nos humanités". C'est ainsi, en effet, que l'on qualifiait les études secondaires.

Je tiens solennellement à leur dire un très grand merci, pour m'avoir permis de devenir médecin, métier que j'exerce sur Bergerac depuis bien des années et cela avec passion car, à côté de la rigueur scientifique qu'il réclame pour l'élaboration d'un diagnostic, il y a la présence de l'homme qui demande à être entendu et respecté dans ses différences apparentes dûes à ses origines culturelles, sociales et spirituelles.

C'est ce double aspect qui fait que le médecin doit ou devrait être une science doublée d'une conscience. C'est aussi ce qui m'a conduit vers un engagement humanitaire. Bon nombre d'entre vous connaissent mon engagement au sein du monde associatif en général, de la Croix-Rouge Française, en particulier. Le Président vous a rappelé que j'étais à l'heure actuelle administrateur national de ce grand mouvement mais, sachez également, que je demeure toujours présent localement puisque j'anime à nouveau la délégation de Bergerac et tout le monde du bénévolat qui la compose.

On ne peut rester insensible à l'égard de ceux et celles qui œuvrent au quotidien pour tenter d'accompagner et de secourir les laissés pour compte d'une société en perpétuelles évolutions technologiques.

L'Humanitaire aujourd'hui, vaste champ de réflexion tant nous sommes sollicités par la multitude d'œuvres associatives, caritatives en capacité de prendre en compte ce problème mais dont les solutions proposées ne sont peut-être pas adaptées à la réalité du terrain. L'action humanitaire revêt en effet plusieurs composantes. La plus spectaculaire tout d'abord, c'est l'action humanitaire urgente, celle secondaire à une grande catastrophe à la fois imprévisible, brutale et dévastatrice : un tremblement de terre, un tsunami, aux conséquences humaines subitement dramatiques. Aussitôt sensibilisés par l'information télévisée ou autres, nous nous mobilisons en apportant massivement des dons qui permettent à des associations organisées de mettre en œuvre une logistique adaptée en capacité d'apporter le soulagement approprié à ces populations en état de détresse.

À côté de cette action humanitaire urgente, il faut de plus en plus prendre en compte la notion d'humanitaire durable. Cette prise en compte d'humanitaire durable exige des acteurs associatifs beaucoup de prudence et d'humilité afin que les problématiques de terrain trouvent une réponse adaptée. En effet, même si nous sommes convaincus de posséder la technologie nécessaire pour répondre aux besoins fondamentaux en matière de nutrition ou de santé ou autres, il nous faut éviter d'apporter des solutions toutes faites qui ne tiendraient compte que de paramètres biologiques, physiologiques et technologiques que sont les nôtres.

Il me paraît indispensable de se garder de la mise en place d'une mondialisation si fortement développée aujourd'hui, tant la médiation en instant T permet de connaître ce qui se passe à l'autre bout du monde, mais, le fait que cette technologie n'est maîtrisée que par quelques uns, risque de les conduire à une manifestation hégémonique de leur part sur des populations en état de vulnérabilité, hégémonique regrettable sur notre planète. Il me semble indispensable que dès lors que l'on s'inscrit dans une perspective d'humanitaire durable, d'observer et d'analyser avec beaucoup d'intelligence partagée avec les acteurs de terrain, de les aider à trouver par eux-mêmes des solutions adaptées à leurs différentes problématiques fondamentales.

Est-ce que la France a apporté une solution en matière de santé à l'état du Bénin en formant des médecins selon notre propre modèle lorsque l'on sait que 50% d'entre eux sont restés chez nous ? Non. Il faut au contraire faire en sorte que l'aide humanitaire durable proposée soit en capacité de permettre à chacun de devenir le propre acteur de son développement et c'est à lui que revient la prise en compte d'harmoniser les caractéristiques sociales ou culturelles qui lui ont permis de se contruire jusqu'alors.

Aide humanitaire urgente, aide humanitaire durable, deux approches de l'aide humanitaire qui finalement trouvent un dénominateur commun dans l'aide à apporter à un être humain biologiquement et physiologiquement identique et dont les besoins fondamentaux à satisfaire sont identiques. Il faut, je crois, comme préalable à toute action humanitaire, que celle-ci se fasse dans le respect de l'individu, de sa culture, de sa spiritualité, de son savoir, de son éducation afin d'utiliser ses particularités pour qu'il devienne un acteur durable de son développement. Gardons nous d'une mondialisation qui a pour conséquence d'imposer une standardisation de modèles sociologiques.

Merci aux enseignants du collège Henri IV de m'avoir permis d'accomplir non sans mal mes "humanités".

Je voudrais partager avec vous cette conclusion d'un échange épistolaire entre BHL et le président J.F. Mattel, à savoir de "recentrer l'action humanitaire sur l'homme et ainsi nous nous inscrirons dans une démarche humanitaire durable".

Merci.



Une classe studieuse pendant l'A.G.

Discours de Monique MIANNAY-FEYRY

*Agrégée de l'Université
Ancienne élève du Lycée de Jeunes Filles*

Monsieur le Président,
Chers anciens condisciples des lycées de Bergerac,



C'est pour moi un honneur, un devoir filial ainsi qu'un plaisir de l'amitié de me retrouver à cette place, parmi vous.

Je sais qu'à travers ma personne, vous rendez hommage à mon père Marceau Feyry qui a écrit avec son groupe François Premier une page d'histoire de notre ville et de sa région.

Il m'a paru tentant d'aborder librement ce retour aux sources que vous m'avez proposé, Monsieur le Président, comme une flânerie à travers le temps sans autre référence que la mémoire affective et visuelle, avec la part d'incertitude et d'erreur qu'implique un tel parti pris. Cependant, ce retour aux sources est aussi une recherche des éléments structurants d'une vie, surtout si l'on s'aperçoit, l'âge venu, que l'autre côté du miroir n'est jamais là où on l'avait cru, mais ailleurs, toujours ailleurs et

que cet ailleurs est peut-être géographiquement au point même d'où l'on est parti. Voici donc quelques souvenirs de ma scolarité dans cette ville, quelques traits de la vie de mon père ainsi que quelques images de Maurice Genevoix dont j'ai été la collaboratrice.

L'enseignement reçu dans notre vieux collège de Jeunes Filles s'inscrivait comme le premier jalon naturel de l'ancrage dans une culture.

Parmi toutes les images prises entre le souvenir et le rêve, je n'en retiendrai que deux, celle d'un bâtiment massif mais équilibré par la symétrie de ses ailes, comportant un escalier central intérieur, majestueux, en bois, qui menait à des salles aux noms de couleurs : escalier où se croisaient des adolescentes peu complexées par leurs tabliers à carreaux roses et blancs, habituées à une certaine charge de travail en latin dès la sixième, redoublée en quatrième par l'apprentissage du grec. Elles accueillaient d'ailleurs avec une certaine ironie "les garçons de grec" qui arrivaient en fin d'après-midi du Collège Henri IV, toujours essouffés et aussi toujours "oublieux" de leurs déclinaisons.

Ce travail était sans nul doute le prix à payer pour accéder à une culture, à une langue, à une littérature, à une philosophie qui a mis la conscience de soi et l'homme au centre de l'univers, véritable révolution de la pensée. C'est la mythologie gréco-latine qui composait l'essentiel de nos lectures, une mythologie qui commençait avec l'Iliade et l'Odyssée, écrits dans une langue riche et subtile, preuve irréfutable de civilisation : un monde humanisé et rationnel où les hommes, libérés de la peur paralysante d'un inconnu omnipotent, expliquaient par des mythes les phénomènes de la nature comme les aléas de l'aventure humaine. Hérodote disait d'ailleurs de la race des Hellènes "qu'elle se distinguait, dès les premiers temps, des Barbares, par un esprit plus prompt et plus dégagé de toute absurdité".

Les différences entre l'aoriste et le parfait grecs amenaient bien des analogies entre la création d'une langue et la construction de la temporalité chez le jeune enfant qui passe de la notion du passé comme un accompli du présent avant d'élaborer l'antériorité chronologique, allant ainsi du passé composé au passé simple.

Les salles d'étude donnaient sur une cour plantée d'arbres, limitée par deux chapelles latérales, avec un peu plus loin un jardin potager et tout au loin une charmille lieu un peu mystérieux car nous n'y allions pas, lieu plus menaçant pour moi car il avait abrité pendant plus de six mois un poste de garde de la gestapo, une dizaine d'années plus tôt, qui surveillait une maison, celle de Marceau et d'Henriette Feyry, une maison qui était aussi la mienne.

Bien peu d'élèves savaient que j'étais la fille de grands résistants, Yolande Régnier bien sûr, Christian Régnier, Jean-Jacques Gelbart dont le grand-père avait joué, lui aussi, un rôle important. D'ailleurs, qui d'entre vous, anciens élèves du collège Henri IV, connaissait les états de service de certains de vos professeurs d'Education Physique, ceux d'Henri Saux, de René Boyer et de Jean Vergnon dont le point commun était d'avoir forgé leur amitié dans la Résistance, au sein du groupe François Premier, Armée Secrète de Bergerac ? Des soldats de l'ombre peu faciles à mener car ils n'obéissaient qu'à un chef reconnu et estimé, capable de leur donner l'exemple du courage, de la lucidité et du désintéressement.

Puisque la circonstance m'y invite, je vais essayer de vous dire qui était Marceau Feyry, alias François Premier, ou plutôt retracer quelques moments-clefs de son passé de soldat et de Résistant.

Mobilisé en septembre 1939, au 63^e Régiment d'Infanterie, il est volontaire pour les Corps Francs des avant-postes de Sarreguemines. En avril 1940, il prend part dans la région d'Amiens à deux épisodes sanglants de la Seconde Guerre Mondiale, à savoir les deux batailles de la Somme (du 24 au 31 mai et du 5 au 8 juin) qui voient la percée du 15^e corps blindé allemand, incluant la 7^e panzer division du général Rommel. Le sous-lieutenant Feyry est cité à l'ordre de la Brigade, puis de la Division pour avoir maintenu ses positions les 6, 7 et 8 juin à l'Hortoy. Encerclé, il est fait prisonnier à Sérifontaine le 14 juin : il organise alors son évasion le 15 juin ainsi que celle de cinq de ses camarades du camp de Dommart en Ponthieu ; repris il s'évade à nouveau avec quatre autres prisonniers le 16 juillet 1940.

Il parvient à rejoindre la zone libre et est à Bergerac le 19 juillet. Il n'oubliera jamais les bombardements en piqué, la supériorité des chars allemands ni le traitement réservé aux prisonniers, en marche forcée vers l'Allemagne.

Aussi dès février 1941, il adhère au mouvement Combat d'Henri Fresnay, sous les ordres de Barnabéra d'Agen qui le charge du recrutement dans le Bergeracois et de filières d'évasion vers l'Espagne (il rencontrera Vény du réseau Brutus et Louis de la Bardonnie de la Confrérie Notre-Dame, tout en ayant des contacts avec la R5 de Limoges et le mouvement Intendance-Maquis).

En 1942, il rejoint le mouvement local Froment-Vidal, dirigé par R. Berggren qui a déjà établi des liens avec les représentants (en l'occurrence Starr et Philippe de Gunzbourg) pour le Lot-et-Garonne du réseau Buckmaster de Londres, ou SOE, rattaché à l'Intelligence Service, réseau qui va permettre le parachutage d'armes et l'aménagement de deux terrains prévus pour la réception de troupes aéroportées alliées. Berggren donne à Feyry la responsabilité du quartier Ouest de Bergerac, divisé en districts, en février 1943. Après l'arrestation de Berggren, Loupias (Bergeret), son adjoint lui succède et confie la totalité de la ville à Feyry. Ce dernier dissimule ses activités derrière son entraînement au Sport Nautique. Il devient champion de France, avec le "huit senior" bergeracois, la même année. C'est le Maréchal Pétain, ironie de l'histoire, qui lui remet sa médaille !

Marceau Feyry donnera le signal de l'insurrection armée et de sabotage le six juin 1944, après en avoir reçu l'ordre, le cinq juin de Londres. Mais le soir de ce même jour, il se rendra à l'état major de Dordogne-Sud, au nord de Bergerac pour obtenir difficilement que le plan d'occupation de la ville soit abandonné au profit de son blocus, car il est très conscient de la faible efficacité des armes parachutées contre les chars allemands et de la proximité d'autres garnisons ennemies importantes. L'exemple de Tullés, de Mouleydier, de Pressignac et de Saint-Julien-de-Crempe devait lui donner malheureusement raison. Mais il était dur de lutter contre l'euphorie du débarquement et ses efforts devaient lui valoir quelques ressentiments. Du 7 juin à Pombonne, au 18 août à Liorac, le groupe François Premier (800 hommes, 39 officiers) est sur tous les fronts : présent à La Ribeyrie, il porte secours à Cerisier à Mouleydier le 21 juin, il est à Tuillères le 9 août, il obtient des ralliements, enlève en plein jour des armes et les camions des Gardes Mobiles, le 10 août il participe à la libération d'une centaine de prisonniers politiques...

Après la libération de Bergerac, le groupe part, le 5 septembre 1944, pour le secteur de Royan afin de réinvestir les avant-postes : ils repoussent le 8 septembre une tentative de débarquement allemand à Mortagne, obtiennent le 15 septembre les plans de mines et de défenses ennemis ainsi que des précisions sur l'effectif et l'armement ; ils présentent les armes le 18 septembre, à Saintes, au Général De Gaulle. En 1945, dans le secteur de La Rochelle, ils reprennent La Fondelay et Théray sous vingt-quatre heures de bombardement... Je suis passée insensiblement du singulier au collectif, tellement ce groupe était soudé : voilà, à peine esquissé, ce que peuvent faire des hommes unis par l'ancrage dans une terre et par sa défense.

Voici le troisième volet du triptyque que vous m'avez demandé Monsieur le Président. Maurice Genevoix ainsi que Marceau Feyry se considérait comme un survivant, engagé par son expérience et le sacrifice de ses camarades. Il avait été, lui aussi, embarqué dans l'aventure tragique de la guerre de 14. Il avait eu la chance, disait-il d'avoir été rendu à la vie après avoir été grièvement blessé en 1915. Et depuis cette période, il n'avait pas cessé de porter en lui le sentiment pathétique de la vie, de la richesse du monde qui nous est quotidiennement donné : voilà une des clefs principales de son œuvre.

Au moment où j'ai commencé à travailler pour le Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française, il écrivait ses "Bestiaires". Je savais que l'étiquette d'écrivain de guerre était trop restrictive et que celle de régionaliste éclairait peu une œuvre plus profonde, parfois sauvage, presque mystique, qui se plaisait à descendre dans l'émotion, à traverser la transparence des choses et à réveiller même un sens panique ou cosmique du monde. Je savais aussi qu'il y avait des romans où il entrait dans les ténèbres de l'âme humaine.

Les "Bestiaires" témoignaient d'une sensibilité extrêmement vive et d'un esprit d'observation et de curiosité toujours en éveil. Voilà l'écrivain à qui j'allais proposer des lettres, des projets de discours, des comptes-rendus, un écrivain qui maîtrisait le rythme de la prose, qui possédait une richesse et une précision lexicale redoutables (à faire pâlir les jeunes générations "qui s'éclatent et qui ont un ressenti grave"), un écrivain qui savait rendre les sensations les plus fines et peignait avec fidélité et poésie le règne animal ou le mystère de la grande forêt.

Il y a des images qui restent dans la mémoire de tout lecteur ainsi ce loriot "qui s'envole comme un éclatant fuseau de soleil dans le battement noir de ses ailes" ou encore la pipistrelle "petit mammifère volant, le seul de la création qui prend son essor vespéral en emportant, pendu à elle, son petit pipistrelleau".

Je trouvai un homme très attentif et rempli d'urbanité, un homme pour qui les autres existaient. Il s'enquit de ma ville d'origine ; il la connaissait bien : l'une de ses tantes avait été adjointe à la direction de notre collège. Il me permit de mettre au point une réelle stratégie linguistique contre la présence des anglicismes dans les vocabulaires scientifiques et techniques.

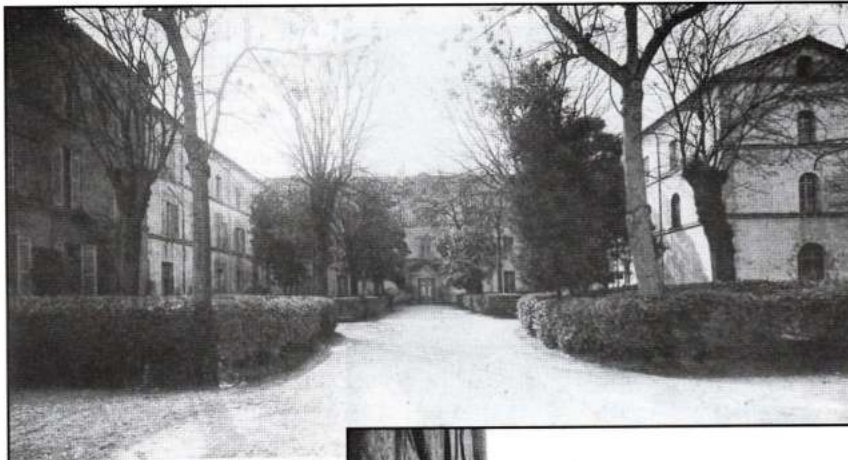
Il est souvent intervenu pour donner son avis sur l'évolution obscure de la langue : il parlait de paresse, de complaisance, de suffisance pour qualifier l'attitude contemporaine envers le vocabulaire et la syntaxe. Pour lui, la langue était une communication avec le monde, une communication entre les êtres, une chaîne symbolique à rebours du langage administratif, des discours officiels et politiques qui font obstacle et obscurcissent suivant les méandres de desseins spécifiques et trop souvent idéologiques.

Si le monde est donné à profusion dans la langue patrimoniale, il peut être asséché, arraché, massacré par la néologie technocratique. Le malheur de l'homme contemporain c'était d'abord un malheur lexical et syntaxique : dans "Tendre Bestiaire" l'homme est "gallupé, ifopé, codé, ordinatorisé, encarté, parqué...". Le malheur,

l'aliénation c'est la soumission à l'autre, à la mode du jour, au petit bric-à-brac lexical journalistique ou aux logomachies des coteries, ou encore aux logorrhées ubuesques et insanes des bandes. Il écrivait dès 1970 : "Chacun, hélas, dans cette dérive est perdant. Voilà que les conceptions globalisantes prennent le pas sur les culturisations privatisées. Il y a des plans distractionnels... Quel savant nous fournira l'exécutoire qu'appelle cette effrayante débâcle. J'ai mal, Messieurs à mon français !".

En un temps où la catastrophe verbale est encore plus grande, où il faut faire des phrases simples pour être compris, où la pluriculture égalisée écrase les hommes d'action comme ceux de pensée, l'œuvre de Maurice Genevoix prend une actualité spirituelle qui redonne le sens de la nature, non le sens écologique artificiel mais le sens lucrécien et même virgilien, car nous avons besoin d'une langue qui restaure et d'une littérature qui nous apporte une réserve d'air pur et de sagesse.

Maurice Genevoix synthétise à lui seul l'ancrage dans une culture, dans une terre et ses valeurs ainsi que l'ancrage dans une langue.



Façade et Cour d'Honneur.



La Cour des Classes Secondaires et le Tennis.

Témoignage - Lettre de Gérard Elziere

Chers amis,

Le week-end du Centenaire fut pour moi un moment inoubliable !!! Je viens de recevoir la photo de classe de seconde où je suis assis à côté du professeur de latin-français M. Senne ; pour la petite histoire, nous étions cinq de la même classe. Les "potes potaches" m'ont déjà envoyé la photo de groupe prise en sortant du banquet. Nous nous sommes entendus pour nous revoir, avec conjoints pour garder cette amitié. Enfin le couronnement fut l'entretien que j'ai eu avec Daniel Dauriat. En effet, ce dernier est le dernier propriétaire de la maison appartenant à mon grand-père paternel (général deux étoiles - ancien polytechnicien). De ce fait, le lundi 19 octobre matin, Daniel me faisait visiter la maison du grand-père, que je n'avais pas revue depuis 1962 !!! Quels souvenirs ! Je suis bien rentré en Normandie où j'ai retrouvé ma charmante épouse. A quand votre visite dans le bocage Virois ? Bien cordialement.



Le Député Daniel Garrigue
et le co-président du banquet, le D^r Bertrand Rousseau



Notre trésorière Huguette Bourdil

Hommage à Jean-Louis Leclair

30 octobre 2009 - Eglise Notre-Dame de Bergerac par Pierre Roche-Bayard



Jean-Louis, tout a été dit sur ton exceptionnelle vie active, que ce soit sur le plan qualitatif ou quantitatif. 83 années, debout, actif, entreprenant, nous ne pouvons pas encore nous faire à l'idée de te voir allongé à l'arrêt sur la ligne de départ d'un nouveau parcours que tu avais cependant sereinement imaginé.

J'ai eu le privilège de te rencontrer en 1948 où nous étions moniteurs de colonies de vacances au Mouleau.

La vie nous a souvent éloignés mais l'Amicale des Anciens d'Henri IV et de Maine de Biran nous a réunis à de nombreux repas annuels. Tu étais membre emblématique du comité directeur. L'homme de l'art de notre Association, par ton talent, pinceaux en main. Assidu à toutes les réunions de préparation du Centenaire depuis 3 ans, tu étais présent dimanche dernier à la journée de la fête du Centenaire. Fin septembre, tu participais à la mise en place et à la tenue de notre stand au forum des associations. Contestataire constructif au conseil d'administration, tu étais porteur de riches projets. Tu avais demandé à l'Amicale de te soutenir dans ta passion pour la mise en place d'un musée Cyrano et c'était un bonheur pour moi d'être derrière toi, missionné par notre Amicale pour rechercher des solutions. Hier, avant-hier, mardi, la presse parlait du projet Cyrano rêvé par Jean-Louis Leclair. "Elus CIVRB, institutions diverses faites que la volonté de notre ami soit faite". Tu étais aussi un membre très actif du Souvenir Français et nous avons partagé de très belles réunions. Tu as accompagné de nombreux groupes de jeunes sur les lieux de mémoire de notre pays. Aujourd'hui, pour ta famille, pour tes amis, pour Cyrano, tu n'es plus là. Il faut le temps de nous habituer et retrouver une nouvelle ligne d'actions, conforme à notre souvenir de ta forte et chaleureuse personnalité.

Au revoir Jean-Louis nous n'oublierons rien.

Pierre Roche-Bayard

NÉCROLOGIE : notre camarade Jean-Claude BARTHE, bac 1952, cardiologue et fils de notre emblématique professeur Jean Barthe, nous a quitté. La disparition des amis proches nous réactive dans le diaporama des souvenirs et dans la projection d'une réflexion pleine de nostalgie, de doute. Une grande tristesse nous entoure, notre impuissance se limite à assurer son épouse, sa famille de notre fidèle amitié pour Jean-Claude.

Hommage à Jean Vergnon

Né en 1925 - Professeur de gymnastique pendant 35 ans au Collège Henri IV de Bergerac

Monsieur Vergnon est probablement l'un des derniers professeurs de l'après-guerre. Les années ont passé. Au hasard d'une rencontre au marché de Bergerac un samedi matin, nous avons appris qu'il donnait des conférences dans les écoles sur ce qu'il avait vécu pendant la Résistance entre 1943, la Libération et l'Armistice.

"Viens à la maison" m'a-t-il dit et le 29 janvier 2010, il a reçu chez lui Marc Nicaudie et Jean-Paul Rougier, ses anciens élèves.

Dans une salle de gymnastique, deux alsaciens, membres de la Police Nationale de Bergerac, approchent Monsieur Vergnon et lui proposent de travailler pour eux et confectionner de fausses cartes d'identité. Il avait 17 ans.

Un jour, il est arrêté à un des barrages existant sur toutes les routes menant à Bergerac. Sa carte d'identité, pourtant authentique, avait un tampon défectueux. Interrogé, battu, il est enfermé dans une cave de l'hôtel de la Dordogne, siège de la GESTAPO (Geheim StaatsPolizei ou Police d'Etat secrète) rue Sainte Catherine sur le côté Est du Marché actuel. Avec une barre, il réussit à tordre un barreau et s'enfuit à pied dans les bois de Liorac, à Mouleydier. Il les connaissait bien pour servir d'agent de liaison, apporter ces fameuses cartes d'identité, des ordres ou d'autres informations utiles.

Depuis peu, il sait qui lui a permis de réintégrer la police et d'être blanchi aux yeux des allemands. Cet homme buvait le champagne avec les gradés allemands et a joué un rôle important dans la Résistance.

Il nous a dit que récemment une femme a retrouvé des liasses de billets cachés dans sa maison. Il s'agit d'une partie de l'argent du train de Neuvic. Les groupes étaient composés de trois personnes seulement qui se connaissaient. En cas de malheur et sous la torture, ils ne pouvaient dénoncer que les deux autres personnes.

Après la libération de Bergerac, on lui propose d'intégrer l'armée française régulière avec comme limite la capitulation de l'Allemagne. Il accepte et se retrouve devant Royan puis La Rochelle. Tout d'un coup, on l'a déplacé pour Alger où il a vécu la suite des massacres de Sétif qui ont fait 25 000 victimes (les chiffres varient). Fortement choqué, il a demandé à quitter l'armée française, son engagement étant arrivé à terme à la capitulation de l'Allemagne. Son objectif était de rejoindre Paris, poursuivre des études en vue du professorat de gymnastique.

Monsieur Vergnon a été un soldat mais n'a jamais vu de choses sordides. Il avait fait des prisonniers autrichiens, jeunes comme lui, ils avaient été bien traités.

Les élèves qui ont défilé au collège pendant le temps où il enseignait n'ont pu imaginer qu'il avait un passé actif. C'est un sujet sensible, proche de la politique qui nous a projeté dans l'histoire de notre pays, c'était irréel.

Monsieur Vergnon a marqué à vie certains de ses élèves. Ses enseignements leur ont permis de se maintenir dans une forme physique et morale sortant de l'ordinaire.

Marc Nicaudie

Evocation d'une histoire d'amour

Notre dernière rencontre avec Madame Sicard eut lieu par une belle journée d'automne, dans la campagne proche de Villefranche du Périgord où son époux avait poursuivi une carrière au service de tous en devenant Maire de Loubéjac. Nous venions lui transmettre de la part de notre amicale la plaquette du Centenaire. Madame Sicard montra à quel point elle s'intéressait au monde qui l'entourait, ne reniant rien de ses fidélités et de ses convictions. Avant notre départ, elle insista avec Maddy leur fille, pour que nous allions cueillir de belles pommes rouges qui ornaient à profusion un arbre vénérable. Nous en avons dégusté tout l'hiver, et elles eurent une saveur particulière. Madame Sicard nous avait quittés en décembre 2009.

Saveur pour nous deux d'autant plus amère que nous avons eu avec Monsieur Sicard puis avec sa famille une histoire riche d'affection et de moments heureux. Nous nous sommes connus dans sa classe, celle de philosophie, où on apprend qu'aucune science ne saurait faire l'économie, sauf à devenir folle, d'une profonde réflexion sur la destinée humaine. Il était bien sûr présent à notre mariage qu'il célébra en tant que Maire de Bergerac, accompagnant les vœux traditionnels d'un discours tel que savent les faire ceux qui ont vocation à faire circuler l'espoir entre les hommes. Notre passion pour les livres nous incitant à écrire, il n'hésita pas à préfacier notre premier et bien modeste ouvrage. Si nous suivîmes sa carrière politique sans nous y associer activement, il en fut bien un peu responsable tant il nous avait mis en garde contre les risques d'enfermement des idéologies. Epris de liberté, il quitte d'ailleurs bientôt l'UNR. Aujourd'hui encore nous demeurons persuadés du bien fondé de son enseignement : une véritable démocratie a essentiellement besoin d'hommes libres, et non de ces individus inféodés, simples courroies indispensables aux mouvements de pouvoirs dont le seul idéal est de se succéder à eux-mêmes. Sa passion profonde, ses anciens élèves le savent bien, englobait tout l'humain qu'il appréhendait en homme d'action et en penseur alors qu'être l'un ou l'autre suffit à remplir bien des vies. Député-Maire de Bergerac, nous avons évoqué par ailleurs ses nombreuses réalisations en faveur de sa ville. Président de la Société d'Etudes et de Recherches Préhistoriques des Eyzies, un auditoire nombreux et passionné attendait l'exposé de ses théories sur l'évolution de l'homme. Ses recherches l'amènèrent à dissocier la magie primitive de l'apparition d'une conscience religieuse. Il s'attacha également à faire connaître l'œuvre de Maine de Biran qu'il voyait comme le fondateur de la psychologie et fit donner son nom au nouveau lycée de Bergerac qui héberge désormais notre amicale.

Oserons-nous dire pour conclure qu'à la fin de ces bons repas qui nous réunissaient ici et là en Périgord, nous fumions le cigare lors de parties de belote animées de réparties en langue d'Oc et que c'était en tenue de Lieutenant-Colonel qu'il nous accompagnait à la cueillette de champignons que son épouse savait magnifiquement cuisiner. Elle était du pays il est vrai, ce pays où elle repose désormais au

côté du soldat de 1940 qui fit partie de l'un des maigres régiments qui eurent à faire face à la ruée des Panzer surgie des Ardennes, ce soldat qu'elle attendit pour l'épouser en 1945 et commencer la belle histoire d'amour que l'on connaît.

Annie-Paule et Christian FELIX

Photo : Madame Sicard, d'un dévouement sans faille, aida à la brillante carrière de son mari. Elle l'accompagne ici lors de la venue à Bergerac de la Maréchale de Lattre de Tassigny.



Un nouveau siège

Enfin un peu de stabilité ! Les membres du Conseil d'Administration de l'Association Amicale des Anciens Elèves du Collège Henri IV et du Lycée Maine de Biran n'avaient plus de locaux pour se réunir. Après la fermeture du local de l'Association des Amis de la Dordogne et du Vieux Bergerac qui les hébergeait. Ses administrateurs ont squatté le bureau de Bernard Marty pour la salle de réunion de l'hôtel Kyriad jusqu'à la fin de l'année 2009, celle de notre Centenaire ! Et puis un miracle ! et l'action de Pierre Roche-Bayard. Madame le nouveau Proviseur du Lycée Maine de Biran nous propose le local de l'ancien concierge, puis de l'Association Greta, située à l'intérieur du lycée. Un travail de déménageur effectué par les administrateurs, un peu d'huile de coude et nous voilà installés dans une vaste pièce, chauffée et un couloir où les armoires ont permis de regrouper cent ans d'archives ! Une première réunion a validé le plaisir de se retrouver ensemble dans une ambiance chaleureuse et personnalisée. L'adresse ? 41 rue Sévigné, à l'entrée indépendante avec parking.

Alain Beauché



Le banquet "en folie" de Bernard Marty à Alain Beauché



Classe de 1^{er} - Collège de Jeunes Filles - Année 1943/1944

Rang en haut de g à d : Lucille Mirgaudou, Annie Cormier, Edith Galinat, Yvette Petitjean, Janine Dupont, Renée Boyé, Geneviève Labrunie, Yvonne Lalé
 2^e rang de g à d : Henriette Robert (Uranie), Simone Coq, Huguette Geraud, Annie Pinquet, Janine Louille, Y. Audoyer, Christiane Freystz, Janine Choquet, Alice Audouin
 3^e rang de g à d : Odette Filippi, Micheline Roques, Isabelle Egnard, Melle Duployé (Dudu prof d'histoire-géo), Janine Boysset, Anne L'Anthau, Suzel Vergnolles

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DU BACCALAUREAT GENERAL 2009

	Présents	Admis	Taux de réussite 2009	Rappel Taux 2008	Très Bien	Bien	Assez Bien	% Ment° / Admis
@ Série : ECO. & SOCIALE								
ES ECO ET SOCIALE LVI COMPLEMENT	14	13	92,9 %	100,0 %	1	3	3	53,8 %
ES ECO ET SOCIALE LV2 COMPLEMENT				100,0 %				
ES ECO ET SOCIALE MATHÉMATIQUES	21	19	90,5 %	96,1 %	0	1	5	51,6 %
ES ECO ET SOCIALE SC.ECO.&SOC.	48	44	91,7 %	97,4 %	2	2	12	56,4 %
Total Eco. & sociale >>	83	76	91,6 %	97,5 %	3	6	20	38,2 %
@ Série : LITTÉRAIRE								
L LITTÉRAIRE L.V.E. 3	10	10	100,0 %	100,0 %	0	1	6	70,0 %
L LITTÉRAIRE MATHÉMATIQUES				100,0 %				
L LITTÉRAIRE L.V.1 COMPLEMENT	12	12	100,0 %	93,3 %	0	1	4	41,7 %
Total Littéraire >>	22	22	100,0 %	96,4 %	0	2	10	54,5 %
@ Série : SCIENTIFIQUE								
S SC.INGÉNIEUR AUCUN CHOIX	22	20	90,9 %	92,9 %	0	2	10	60,0 %
S SC.INGÉNIEUR MATHÉMATIQUES	4	4	100,0 %	100,0 %	2	0	2	100,0 %
S SC.INGÉNIEUR PHYS-CHIMIE	1	1	100,0 %	100,0 %	0	0	1	100,0 %
S SC. VIE TERRE MATHÉMATIQUES	24	24	100,0 %	93,9 %	5	8	6	79,2 %
S SC. VIE TERRE PHYS-CHIMIE	43	38	88,4 %	96,0 %	1	10	13	63,2 %
S SC. VIE TERRE SC. VIE TERRE	37	33	89,2 %	87,2 %	1	3	10	42,4 %
Total Scientifique >>	131	120	91,6 %	92,3 %	9	23	42	61,7 %
Total BACCALAUREAT GENERAL >>>	236	218	92,4 %	94,7 %	12	31	72	52,8 %

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DU BACCALAUREAT TECHNOLOGIQUE 2009

	Présents	Admis	Taux de réussite 2009	Rappel Taux 2008	Très Bien	Bien	Assez Bien	% Ment° / Admis
@ Série : STG - SC. TECH. DE GESTION								
STG COMPTABILITE ET FINANCE ENTREPR.	20	17	85,0 %	79,2 %	0	0	2	11,8 %
STG COMM. GESTION RESSOURCES HUMAINES	31	26	83,9 %	100,0 %	0	0	3	11,5 %
STG MERCATIQUE (MARKETING)	37	35	94,6 %	83,3 %	0	1	9	28,6 %
Total Stg - sc. tech. de gestion >>	88	78	88,6 %	86,5 %	0	1	14	19,2 %
@ Série : STI - SC. TECH. INDUS.								
STI GENIE MECANIQUE SYST.MOTORISE	23	18	78,3 %	84,2 %	0	0	8	44,4 %
Total Sti - sc.tech.indus. >>	23	18	78,3 %	84,2 %	0	0	8	44,4 %
Total BACCALAUREAT TECHNOLOGIQUE >>>	111	96	86,5 %	86,1 %	0	1	22	24,0 %



Immeuble AUGIERAS au 39 de l'avenue du 108^e R.I.
Propriété de l'Association

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

<i>Président</i> Bertrand ROUSSEAU	13 quai de la Pelouse - 24100 Bergerac Tél. 05 53 74 42 90
<i>Vice-Président</i> Alain BEAUCHÉ	“Les Gabarias” - Labadie - 24560 Colombier Tél. 05 53 58 34 72
<i>Secrétaire Générale</i> Liliane GAGNARD	“Le Touron Bas” - 24240 Monbazillac Tél. 05 53 58 21 16
<i>Secrétaire Adjointe</i> Jacqueline MARCHE	9 rue Bouquereau - 24100 Bergerac
<i>Tésorière</i> Huguette BOURDIL	Place du Pont - 24100 Bergerac Tél. 05 53 22 79 63
<i>Trésorière Adjointe</i> Françoise GARRIE	4 rue du Docteur Simounet - 24100 Bergerac
<i>Administrateurs</i>	
Christian REGNIER	46 rue J.J. Rousseau - 24100 Bergerac - 05 53 57 28 71
Bernard MARTY	12 Bd Maine de Biran - 24100 Bergerac - 05 53 61 65 94
Charles TAMARELLE	17 allée des Sables - 33210 Langon - 05 56 63 22 18
Georges BABEROLLE	2 rue Albert Garrigat - 24100 Bergerac - 05 53 61 86 83
Christian FELIX	1 rue Millet - 24100 Bergerac
Laurent DUBERNAT	Tuilières - 24520 Mouleydier - 05 53 63 39 73
<i>Contrôleur des Comptes</i> Pierre ROCHE-BAYARD	“La Rochelière” - Mont de Neyrat - 24100 Bergerac Tél. 05 53 74 07 10
<i>Administrateurs Honoraires</i>	
Lucien RIPOCHE	6 rue du Colonel Fabien - 24100 Bergerac - 05 53 57 57 92
Pierre CHAUMARD	Le Roc de l'Espérit - 24230 Montcaret - 05 53 22 46 61



CE BULLETIN EST TIRÉ HORS COMMERCE
- A DEUX CENTS EXEMPLAIRES -
RÉSERVÉS AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION

Dépôt légal du 3^e trimestre 2010

Imprimerie REYSSET Bergerac